

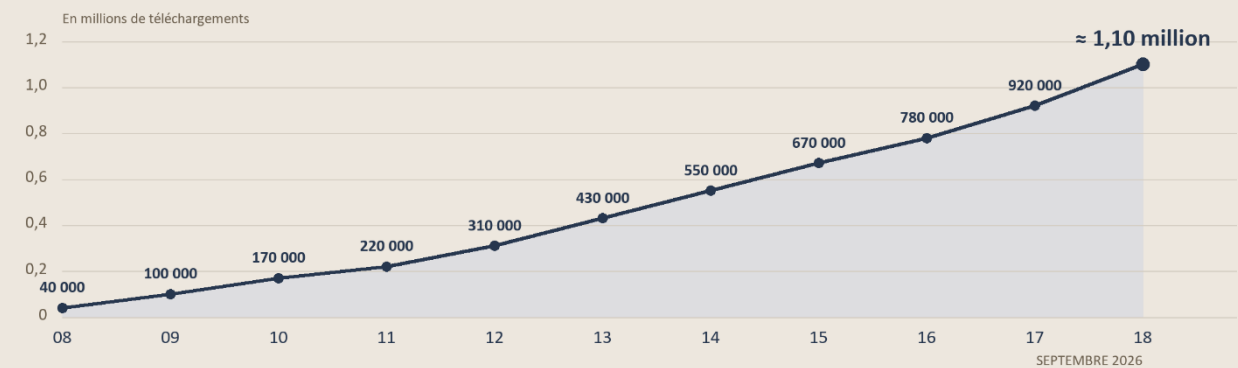
L'ENTREPRISE DE LA SEMAINE

Semaine du 21 au 25 septembre 2026

MUSE : TÉLÉCHARGEMENTS CUMULÉS

Du 8 au 18 septembre 2026 · App Store et Google Play

Estimations reconstituées · principalement États-Unis, plus Canada



Source : Appfigures Intelligence. Cumul des estimations quotidiennes précédentes, arrondies à 10 000.

Valeurs approximatives. La période représentée s'arrête au 18 septembre 2026.

META VEUT FAIRE DE L'IA UN ASSISTANT DU QUOTIDIEN

LE FAIT : Le 21 septembre, l'action Meta a bondi de plus de 11 %, portée par l'accueil réservé à Muse, son nouvel assistant personnel disponible sous forme d'application aux États-Unis depuis le 8 septembre. Après avoir capté notre attention avec Facebook et Instagram, le groupe veut désormais prendre en charge certaines tâches du quotidien.

Muse : une IA qui passe à l'action

Un grand modèle de langage, ou LLM, analyse une demande et génère une réponse. Un agent comme Muse s'appuie sur ce moteur pour décomposer une mission, utiliser les outils nécessaires et vérifier le résultat. La différence ressemble à celle qui sépare un conseiller d'un assistant : le premier explique comment réserver un billet de train ; le second ouvre le site, recherche les horaires et prépare la réservation.

Cette capacité d'action rend l'IA plus utile, mais exige davantage de précautions. Une erreur dans une réponse peut induire en erreur ; une commande ou un courriel envoyé à tort produit des conséquences concrètes. Muse sollicite donc l'autorisation de l'utilisateur avant les actions sensibles, comme un achat ou l'envoi d'un message.

NOTRE LECTURE :

La connaissance des clients, un atout majeur

Meta est déjà omniprésent dans nos vies : Facebook, Instagram, WhatsApp et Messenger rassemblaient 3,6 milliards de personnes chaque jour en juin 2026. L'objectif de ces applications est de connaître en détails les préférences de chacun de ses utilisateurs afin de vendre des espaces publicitaires à une population très ciblée. En récupérant toutes ces informations, l'assistant personnel de Meta est idéalement positionné pour offrir un degré de personnalisation quasi inégalable. Il s'agit donc d'une offre IA qui s'appuie sur la force de Meta sans avoir à concurrencer Anthropic (Claude) ou OpenAI (ChatGPT) sur le front de la puissance brute.

La baisse du coût par tâche devient décisive

Un agent consomme davantage de calcul qu'une réponse simple, car il raisonne en plusieurs étapes et utilise des outils. Meta cherche donc à réduire le coût d'une tâche accomplie, en limitant le nombre d'étapes, les données traitées et le temps de calcul. Cette recherche d'efficacité concerne toute l'industrie : à grande échelle, le rapport entre qualité et coût compte autant que la performance technique. Là encore, la puissance brute du modèle n'est plus le seul critère pris en compte par l'utilisateur.

Des investissements colossaux...

Construire ces services exige des centres de données, des puces et des réseaux électriques considérables. Pour 2026, Meta prévoit 130 à 145 milliards de dollars d'investissements, Microsoft environ 175 milliards, Alphabet 195 à 205 milliards et Amazon environ 220 milliards.

Au deuxième trimestre 2026, Meta a encaissé 31,9 milliards de dollars de trésorerie grâce à son activité, mais ses investissements ont atteint 31,1 milliards \$. Le groupe finance toujours une grande partie de son effort grâce à la publicité, mais la marge de sécurité s'est réduite. La question pour l'actionnaire n'est plus de savoir si Meta peut investir : elle est de savoir si les revenus futurs justifieront durablement cette dépense.

... pour des marges plus faibles ?

À cette pression sur la trésorerie s'ajoute un risque pour les marges. Si Meta choisit les produits et organise les achats à la place du consommateur, certaines marques pourraient moins dépenser pour apparaître sur Facebook ou Instagram. Meta remplacerait alors potentiellement une partie de ses recettes publicitaires très rentables par des abonnements ou des commissions dont la rentabilité reste à démontrer.

La publicité mobilise déjà une infrastructure importante, mais un agent ajoute un coût de calcul à chaque tâche : comparer des offres, consulter des sites ou préparer une commande consomme des ressources informatiques et de l'électricité. Les équipements achetés pèsent également sur les bénéfices à travers leur amortissement, qui répartit leur coût sur plusieurs années. Meta pourrait ainsi gagner de nouveaux revenus mais en conservant une part plus faible de chaque dollar facturé. Pour l'actionnaire, l'enjeu sera donc autant la rentabilité des usages que leur croissance.

Les processeurs classiques (CPU) profitent de l'essor des agents

Derrière une demande aussi simple que « Trouve-moi un hôtel » se cachent de nombreuses opérations informatiques. L'assistant doit comprendre nos préférences, consulter plusieurs sites, récupérer les disponibilités et préparer la réservation. Pour cela, deux types de puces travaillent ensemble.

Les **GPU**, spécialisés dans les calculs accélérés, font fonctionner le modèle d'intelligence artificielle qui interprète la demande et analyse les résultats. Les **CPU**, ces processeurs polyvalents que l'on retrouve aussi dans nos ordinateurs, font tourner les logiciels utilisés par l'assistant : le navigateur pour consulter les sites, les outils pour récupérer les prix ou remplir le formulaire de réservation. Une seule demande peut donc mobiliser plusieurs logiciels et déclencher des dizaines d'opérations. Répétées pour des millions d'utilisateurs, ces tâches créent des besoins supplémentaires en CPU, aux côtés des GPU qui restent essentiels à l'IA.

Cette perspective a nourri l'enthousiasme boursier du 21 septembre : Arm a gagné environ 17 %, Intel 12 % et AMD 10 %, contre 11 % pour Meta. Ces hausses traduisent des anticipations de croissance. Arm dispose notamment d'un lien direct avec cette transformation : l'entreprise a co-développé avec Meta un CPU conçu pour ces nouvelles infrastructures d'IA, dans le cadre d'un partenariat portant sur plusieurs générations de processeurs.

EN PRATIQUE : *Pour l'investisseur, le nombre de téléchargements ou l'enthousiasme des premières semaines ne suffiront pas. Il faudra suivre l'usage régulier du service, son coût par tâche, sa capacité à générer des revenus et la discipline d'investissement du groupe. Le marché valorise Meta 23 fois ses bénéfices anticipés, en ligne avec sa moyenne des 10 dernières années : les investisseurs sont dans une position d'attente sans véritable pari sur Meta. Concernant les vendeurs de CPU, notamment Arm qui conçoit celles de Meta, l'enthousiasme est beaucoup plus prononcé : le titre se paye 130 fois les bénéfices attendus lors des 12 prochains mois, en réponse à une anticipation de chiffre d'affaires multiplié par 5 lors des cinq prochaines années.*



Delphine LALOUM

Présidente, Arkana Capital



Baptiste LE NAOUR JAMBON

Directeur Général, Arkana Capital

Le présent document a un caractère exclusivement informatif et pédagogique. Il ne constitue en aucun cas une recommandation d'investissement, un conseil personnalisé, une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente d'instruments financiers au sens de l'article L.541-1 du Code monétaire et financier. Les informations qu'il contient ne tiennent pas compte de la situation personnelle, patrimoniale ou fiscale du lecteur.

© 2026 Arkana Capital. Tous droits réservés. Ce document est la propriété d'Arkana Capital et ne peut être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers, en tout ou partie, sans autorisation préalable écrite.